

«Taslima, c'est pour nous aussi en Occident que vous vous battez»

La lettre ouverte de Bat Ye'or, écrivain habitant en Suisse, met un terme à la campagne médiatique lancée par Reporters sans Frontières. Elle condamne l'oppression qui règne aussi en Occident.

Nous publions aujourd'hui la dernière lettre ouverte à Taslima Nasrin. Reporters sans Frontières qui a organisé cette campagne médiatique pour mobiliser l'opinion publique en faveur de celle qui est condamnée à mort par les intégristes a décidé de suspendre la campagne suite au départ de l'auteure en Suède où elle a pu trouver refuge. Elle vit dans une relative liberté et selon RSF, un premier objectif a été ainsi atteint. Etant entendu que l'action pour qu'elle puisse vivre librement au Bangladesh, va continuer sous d'autres formes.

Après Salman Rushdie, Bernard-Henri Lévy, Rachid Mimouni, Nadine Gordimer et Philippe Sollers, c'est Bat Ye'or, spécialiste des questions liées à l'Islam qui s'adresse à Taslima Nasrin.

Chère Taslima,

Je suis l'une parmi ces millions d'admiratrices que vous ne connaissez pas. Admiratrices pour la noblesse et le courage de votre engagement auprès de cette multitude de femmes aux vies sacrifiées dans le silence et l'humilité des résignées. Femme vous-même, vous avez su écouter les appels, les murmures de ces existences mutilées, vous ne vous en êtes pas détournée, vous n'y avez pas opposé l'indifférence, mais vous avez accueilli en vous ces plaintes, pour les assumer. Vous avez choisi, dans l'œuvre de la romancière, de vous y investir, de revivre ces tourments qui n'étaient pas les vôtres, afin de prêter votre voix, votre pensée, votre intelligence aux muettes et aux recluses de la terreur.

Médecin, vous vous êtes efforcée de diagnostiquer le mal, pour extirper le mépris, les préjugés, le fanatisme, hors du corps social, afin de le guérir. Vous l'avez fait avec la conscience, la rigueur et l'abnégation du praticien risquant sa vie au chevet du malade.

Par cette double démarche vous avez accompli une œuvre d'éthique et de courage. Vous auriez pu mener une existence quiète, douillette dans le cotoiement de l'ignoble, l'acquiescement aux injustices. Mais vous avez refusé la complicité du silence. Vous avez dénoncé la dévalorisation sociale déterminée par le sexe, les préjugés, les fanatismes. Vous avez voulu proclamer la solidarité et l'identité de tous les êtres humains.

Voilà ce qui vous a valu la condamnation à mort. Et pour la justifier face à l'opinion publique, on vous salit... On ameute la foule irresponsable, on fait monter la pression, on menace la planète entière du *jihâd*, si votre sang ne coule pas. Vous êtes bien seule, Taslima, parmi les vôtres, celles-là même que vous défendiez, vous conspuent et vous rejettent. Pourquoi donc toute cette haine sanguinaire, ce désir de sacrifice humain, ce scandale international? Si vos opinions déplaisent, si elles sont erronées, ne peut-on les contester, en démontrer le peu de validité? Mais voilà, vous avez



«...vous avez refusé la complicité du silence.»

Marc Riboud

forcé les tabous, celui du pouvoir du mâle sur la femelle, de l'obscurantisme sur la raison, vous avez enfreint les lois imposant la soumission et le silence. C'est votre parole qui déchaîne la fureur, car votre parole n'est pas la

parole captive, la parole complice. Ce faisant vous vous êtes attaquée – ceux qui monopolisent la morale, ceux qui confisquent la parole, imposent le terrorisme intellectuel, réduisant les opposants au silence. Ces maux que vous

dénoncez si courageusement se manifestent, hélas, sous tous les cieux, dans toutes les civilisations, semant les génocides, les Auschwitz, les goulags...

Chère Taslima, sachez que c'est pour nous aussi en Occident que vous vous battez. Un Occident dont le persiflage n'a ciblé depuis 30 ans que de petits peuples insignifiants les clouant chaque année au pilori des haines inquisitoriales. Un exutoire de bonne conscience à peu de frais qui permettait d'ignorer la déshumanisation de centaines de millions d'êtres écrasés sous la fêrule d'Etats ou de blocs politiques pléthoriques et menaçants.

Chère Taslima, votre voix nous rappelle que l'humain est partout identique, quelles que soient sa couleur, ses croyances, son sexe. Que votre douleur est aussi notre douleur, que votre dignité est la nôtre, que la négation de vos droits est la négation des nôtres, que votre humiliation... c'est aussi notre honte. Et c'est pourquoi, chère Taslima, tant d'inconnus vous adressent leur reconnaissance et leur admiration. Votre voix est l'honneur de votre religion et de votre pays. Elle se joint à toutes celles, passées et présentes, célèbres ou inconnues, de ces êtres qui, blessés dans leur amour et leur respect pour la personne humaine, ont cru, ont voulu, au risque de leur vie, l'humanité meilleure.

Bat Ye'or □

Bat Ye'or est l'auteur du livre *Juifs et Chrétiens sous l'Islam. Les Dhimmis face au défi intégriste* (Berg International 1994).

ETCÆTERA



Taslima Nasrin est actuellement en Suède.

Baldou Sygma